



Quand des pacifistes américains font le siège de Guantanamo

Par [Bruno Odent](#)

Mondialisation.ca, 09 janvier 2007

[L'Humanité](#) 9 janvier 2007

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Droits humains et État policier](#)

 source: <http://www.mapzones.com/maps/cuba/guantanamo.php>

Alors que Bush s'apprêterait à annoncer l'envoi de renforts en Irak, les militants antiguerre haussent le ton. Cindy Sheehan brave les interdictions et se rend à Cuba.

La figure de proue du mouvement antiguerre des États-Unis, Cindy Sheehan, est arrivée hier à La Havane, bravant ainsi l'interdiction des autorités de son pays pour participer à un rassemblement réclamant la fermeture de la prison installée sur la base états-unienne de Guantanamo, à la pointe est de l'île. « Peace Mom » (mère de paix), tel qu'on la surnomme outre-atlantique, qui a elle-même perdu son fils Casey en Irak en avril 2004, doit rejoindre d'autres militants pacifistes dans l'île pour participer à une marche vers la base navale états-unienne située dans l'est de Cuba. Là où 395 personnes arrêtées lors des opérations de l'armée états-unienne en Afghanistan et soupçonnées de liens avec al Qaeda sont emprisonnées en violation de toutes les conventions internationales, sans chef d'inculpation, dans le plus total arbitraire et soumises à des tortures, selon plusieurs témoignages. La marche est une des manifestations programmées jeudi prochain dans différents pays pour marquer le cinquième anniversaire de l'ouverture du centre de détention.

Des mesures d'intimidation

Les citoyens des États-Unis qui se rendent à Cuba sans autorisation spéciale de leur gouvernement s'exposent à des amendes pouvant aller jusqu'à plusieurs milliers de dollars. Cindy Sheehan, qui a déjà fait plusieurs séjours en prison à la suite de diverses initiatives antiguerre, ne s'en laisse pas compter une nouvelle fois par les pressions et les mesures d'intimidation de l'administration. De son côté, La Havane, qui ne cesse de dénoncer la base militaire implantée sur son territoire ainsi que le camp de détention, un « affront aux droits de l'homme les plus élémentaires », a autorisé les manifestants à défiler jusqu'au périmètre de sécurité cubain qui entoure l'enclave états-unienne.

Ce bras de fer intervient alors que les militants antiguerre, qui préparent une grande marche sur Washington pour le 27 janvier, haussent le ton un peu partout contre George W. Bush. Car celui-ci devrait annoncer au milieu de la semaine le contenu d'une réorientation stratégique en Irak, qui devrait se traduire initialement par l'envoi de... nouveaux renforts conséquents sur place. Il s'agirait, selon l'argumentaire qui a commencé à filtrer de la Maison-Blanche, de sécuriser ainsi Bagdad pour obtenir une stabilité politique du pays, en réduisant notamment la violence entre les différentes communautés, ce qui serait présenté

comme un préalable indispensable avant un retrait des troupes états-uniennes.

La « réorientation » inclurait également un projet de relance de l'économie de l'Irak. Celle-ci est aujourd'hui totalement exsangue, avec un taux de chômage dépassant presque partout les 50 % de la population active, tant du fait de la situation de quasi-guerre civile qui entrave naturellement l'activité que des restructurations néolibérales imposées à coup de serpe par les forces d'occupation et le gouvernement irakien sous sa tutelle. Bush pointerait enfin le rôle des autorités irakiennes, invitées à davantage d'efforts pour lutter contre les milices.

La valse des postes à responsabilité de ces dernières heures au sein de l'armée semble confirmer cette option de l'envoi d'un renfort initial conséquent à Bagdad. Le New York Times présente ainsi dans son édition de samedi le général David Petraeus, nouveau commandant des forces états-uniennes en Irak, comme favorable à l'arrivée de cinq bataillons supplémentaires, soit plus de 15 000 soldats.

Les militants pacifistes sont néanmoins en phase, eux, avec une opinion publique dont le mécontentement à l'égard de la guerre, qui s'était déjà traduit par la cinglante défaite des républicains aux élections du midterm, a encore progressé depuis novembre. Et l'annonce de l'envoi de nouvelles troupes fraîches pourrait amplifier encore le phénomène, cette orientation pouvant être ressentie comme un geste de mépris à l'égard du message des électeurs et donc de la démocratie.

La tâche de Bush se complique

Soucieuse initialement de la recherche d'un consensus, pour traiter de la question irakienne en « partenaire avec le président », la direction du Parti démocrate a d'évidence changé de ton ces derniers jours. De crainte, sans doute, d'être prise en porte-à-faux avec les aspirations de ses propres électeurs. « Il est temps de terminer cette guerre (...). Augmenter les troupes est une stratégie que vous avez déjà essayée et qui n'a pas réussi », ont écrit la nouvelle speakerine de la Chambre des représentants, Nancy Pelosi, et le chef de la majorité démocrate au Sénat, Harry Reid, dans une lettre au président Bush.

Ce climat devrait compliquer singulièrement la tâche du président. Surtout si la pression se renforce encore sur le Congrès - lequel peut, en dernier ressort, voter ou non de nouveaux crédits de guerre à l'exécutif - et si le rassemblement antiguerre du 27 janvier devant le Capitole à Washington prend des proportions réellement massives.

La source originale de cet article est [L'Humanité](#)

Copyright © [Bruno Odent](#), [L'Humanité](#), 2007

Articles Par : [Bruno Odent](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca